



## Identité sociale et capacité pour un sujet en quête de reconnaissance

*Social identity for a person in quest of social recognition*

Anne-Marie Costalat-Founeau et Stéphane Guillen

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/2344>

DOI : [10.4000/osp.2344](https://doi.org/10.4000/osp.2344)

ISSN : 2104-3795

### Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

### Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2009

Pagination : 521-544

ISSN : 0249-6739

### Référence électronique

Anne-Marie Costalat-Founeau et Stéphane Guillen, « Identité sociale et capacité pour un sujet en quête de reconnaissance », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 38/4 | 2009, mis en ligne le 15 décembre 2012, consulté le 22 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/2344> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.2344>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 octobre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Identité sociale et capacité pour un sujet en quête de reconnaissance

*Social identity for a person in quest of social recognition*

Anne-Marie Costalat-Founeau et Stéphane Guillen

---

## Introduction

- 1 À côté des théories de Bandura (2003) se sont développés en France d'autres modèles et notamment le modèle capacitaire que nous allons présenter et qui s'appuie, d'une part, sur la théorie des représentations sociales (Moscovici, 1976; Jodelet, 2008) souvent peu exploitées outre-atlantique et qui peuvent donner une autre perspective au sentiment d'efficacité personnelle et, d'autre part, sur l'action et ses effets de capacité.
- 2 Notre objectif dans cet article est de proposer un autre modèle, le système capacitaire, qui permet d'expliquer cette articulation entre la représentation de soi, l'action et le sentiment de capacité et ceci en nous appuyant sur la théorie de l'égo-écologie et sa méthode IMIS (Louis-Guérin & Zavalloni, 2005).
- 3 En effet, l'identité est un système complexe animé par des processus qui permettent de définir simultanément une représentation de soi et du monde social à partir des représentations que l'on a de soi et de la société. De ce fait, elle implique de nombreuses variables qui ont des niveaux d'ancrage et d'objectivations différents, comme les groupes, la société, qui permettent de se définir comme membre d'une société et d'un groupe d'appartenance et qui font intervenir des dimensions comme la mémoire, le sentiment de capacité, la motivation et le projet. La dynamique identitaire est activée par la représentation du projet et cela dans plusieurs sphères d'activités et notamment au travail. Or, on peut constater que, dans des situations de changement liées à des modifications des trajectoires identitaires, la dynamique identitaire se transforme (Harter, 1999). Par exemple, dans des moments d'incertitude, on observe une augmentation des frustrations et un manque de confiance en soi qui provoque un sentiment de repli dans la sphère privée, une non-expression des capacités pouvant aller jusqu'à une résignation du sujet. Le sentiment capacitaire négatif qui en découle

pourrait se traduire comme une forme de résignation acquise (Seligman & Maier, 1967<sup>1</sup>). Par comparaison, il existe des phases plus exaltantes à la recherche de contacts et de nouvelles activités pour réaliser et concrétiser ce que nous caractérisons comme un sentiment capacitaire positif.

- 4 Or ces différentes capacités dépendent des contextes, mais surtout de la réalité subjective (environnement intérieur du sujet peuplé d'images sociales en relation avec la mémoire et l'expérience), ainsi que du pouvoir d'ajustement et d'adaptation du système capacitaire de l'acteur.

## L'action comme une fonction identitaire

- 5 L'action peut être définie comme une fonction identitaire qui joue un rôle déterminant, dans le sens où elle met en relation la connaissance et les capacités propres, les représentations et les aspirations, les émotions et la reconnaissance. L'action concrétise les capacités et participe à la construction de la personne et à son développement, de l'enfance à l'âge adulte (Costalat-Founeau, 2008). Elle exerce une fonction constructive de l'identité car elle donne un sens à la personne et peut être définie comme une empreinte sociale qui grave des souvenirs constitués d'expériences dans la mémoire autobiographique. Il faut tout de suite souligner que l'action est une notion plus large que le comportement devant telle tâche à réaliser. Elle implique le contexte social avec son caractère public et normatif, mais aussi affectif. Elle est mobilisatrice d'émotions grâce aux mécanismes réactifs qui en résultent, elle produit des effets capacitaires (effets de capacités positifs ou négatifs liés à l'estime de soi). Ces derniers ont une influence directe sur l'image de soi (Ninot, Fortes & Delignières, 2005) dans des situations de compétitions sportives.
- 6 L'action peut être considérée comme une forme de régulation affectivo-cognitive qui influence la dynamique identitaire. Elle a aussi une fonction normative dans le sens où elle permet de se comparer, de s'évaluer par rapport aux autres et à la société. C'est par conséquent une capacité normative qui émerge de cette confrontation avec alter et avec la société.
- 7 Elle a aussi le pouvoir de produire des effets de reconnaissance de soi par soi, en renforçant sa capacité subjective (Costalat-Founeau, 1999, 2005).
- 8 Or, ces deux formes de capacités subjectives et normatives ne peuvent être considérées isolément, elles s'entraînent. Nous retiendrons la notion d'entraînement développée par Huteau (1985) lorsqu'il souligne l'étroite relation des évolutions sociales affectives et intellectuelles selon Piaget. Selon Huteau (p.260), «dans la conception piagétienne, il y a donc bien une subordination des évolutions sociales, affectives à l'évolution intellectuelle. Cependant, cette subordination n'a pas le sens d'une détermination mais plutôt celui d'un entraînement». Cette notion «d'entraînement» nous intéresse au plus haut point et nous retiendrons pour notre propos son aspect dynamique.
- 9 Quelques observations de la vie quotidienne tendent à montrer l'influence des effets de reconnaissance et de désirabilité sociale. On peut ici illustrer le propos à partir de quelques expériences telles que l'effet Zeigarnik (1927), lequel consiste dans le fait de se souvenir mieux des tâches interrompues que des tâches menées à terme et l'effet est inversé si la tâche est associée à un échec. En effet, Rozenzweig (1943) et Glixman (1949) ont montré que cet effet classique est inversé lorsque l'interruption de l'activité est

associée à un échec personnel. Dans ce cas, on se souvient mieux des tâches menées à terme, si l'on y a réussi, ce qui signifie encore que la mémoire privilégie la réussite et donc l'effet de reconnaissance lié à l'estime de soi.

- 10 On observe le même processus dans le traitement de l'information dans des expériences groupales. Ce besoin de reconnaissance entraîne une forme d'altération de la réalité. Ainsi, lorsqu'une tâche est réalisée en groupe, Johnston (1967) constate que les membres du groupe n'ont pas la même appréciation sur leur contribution individuelle et sur celle des autres. En cas de réussite, il observe que chacun subit sa part de responsabilité et, par contre, la minimise en cas d'échec. Le caractère positif des évaluations touche naturellement l'estime de soi et maintient l'hypothèse que «l'effet de reconnaissance sociale» (Honneth, 2000) a un poids manifeste dans la relation et dans la construction des représentations que l'on a de soi et dans la mémorisation d'une information sur soi produisant un égocentrisme cognitif (Greenwald, 1980). Ces expériences réalisées en laboratoire laissent peu d'espace au contexte même si elles mettent en évidence des mécanismes qui privilégient une estime de soi positive. La notion d'action, selon nous, permet d'intégrer le contexte social dans la situation.

## Action et effets capacitaires

- 11 Si l'on se réfère aux différentes définitions, on peut comparer l'action à une situation structurée qui se rapproche de la notion de «champs d'action» de Lewin (1975). Cette définition se centre essentiellement sur son aspect dynamique, énergétique. Le concept d'action a longtemps été étudié à travers la motivation et le projet que Nuttin (1980) qualifie d'objet-but qui sous-tend la motivation vers un but en soulignant son caractère dynamique. Ajzen (1985) introduit la dimension cognitive de l'action et de son contrôle. Miller, Galanter et Pribram (1960), avec le modèle TOTE, repèrent les opérations successives et leur *feed-back* et ceci à partir d'une structure hiérarchique constituant un modèle. Or, le système capacitaire que nous proposons introduit une fonction régulatrice qui permet d'adapter sa capacité subjective (je peux) et sa capacité normative (évaluation sociale) lorsqu'elles sont en dissonance. Le sujet reconstruit alors un monde social permettant de concrétiser ses capacités (Guillen, 2005, Jacquin & Costalat-Founeau, 2008).
- 12 Ainsi de notre point de vue, cette réalité du monde social n'est pas stable, ni prescrite. L'introduction des sentiments de capacité dans l'action souligne l'importance de l'homme comme un sujet à la fois réflexif et désireux d'être en cohérence avec lui-même, et de son désir d'adaptation de ses capacités.
- 13 Ces effets capacitaires activent des tonalités affectives qui favorisent une forme de clairvoyance, une perspicacité à juger les choses avec exactitude et un pouvoir de contrôle de l'environnement mais aussi des capacités dont on dispose. Les sentiments de capacité entraînent des phases représentationnelles en consonance ou en dissonance: La phase d'acuité correspond à une situation de consonance, entre la capacité normative et subjective («je me sens capable de faire ce projet»), le sujet maîtrise mieux ses capacités, les moyens dont il dispose et élabore des stratégies pour atteindre des objectifs. Par comparaison, la phase de diffusion représentationnelle correspond à une dissonance entre la capacité subjective et normative: les moyens dont on dispose sont plus confus. Ce processus engendre des phases de *diffusion représentationnelle* caractéristiques de crises identitaires (le sujet se laisse davantage

déborder par des facteurs émotionnels et se laisse dominer par son environnement). Cette instabilité de l'identité induit une alternance des phases identitaires.

- 14 Pour illustrer les résultats, nous présentons la dynamique identitaire résumée d'une infirmière. L'analyse de l'identité de cette infirmière, dans un contexte critique, permet d'illustrer à la fois la notion de phase identitaire (acuité et diffusion représentationnelle) mais aussi l'importance du système capacitaire pour comprendre l'élaboration d'une identité professionnelle. Pour étudier l'influence du sentiment de capacité dans la dynamique identitaire, nous nous sommes appuyés sur la égo-écologique (Zavalloni, 2007) qui permet de donner un modèle de la complexité identitaire opérationnel à partir de la méthodologie IMIS: investigateur multistade de l'identité sociale.

## La méthodologie IMIS (investigateur multistade de l'identité sociale)

- 15 L'IMIS est un protocole d'entretien qui s'appuie sur un questionnaire permettant de recueillir des mots qui rendent compte de la manière dont le sujet structure son identité. Il comporte trois phases distinctes qui vont permettre d'approfondir successivement l'analyse de l'identité du sujet.

### Phase I: répertoire des représentations

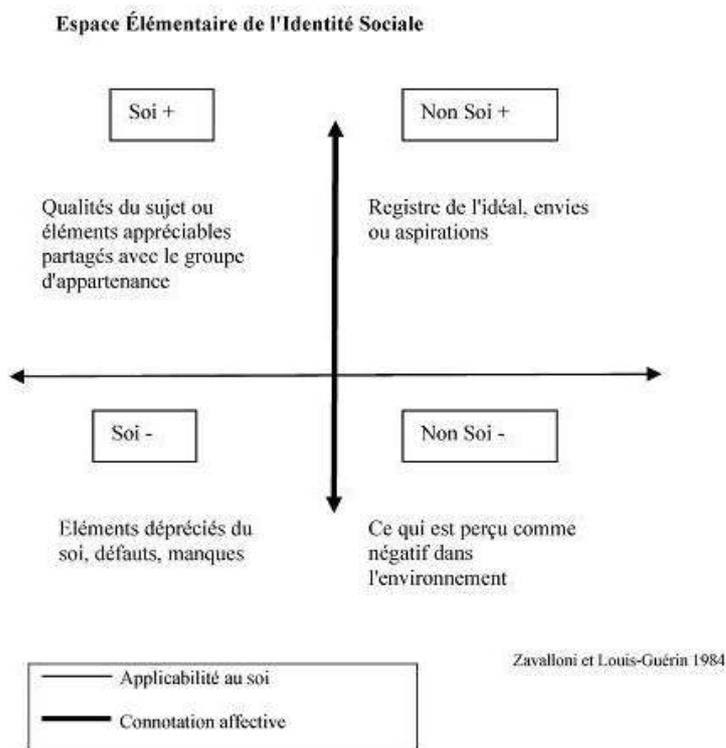
- 16 La première phase de l'IMIS consiste à faire l'inventaire des différents groupes d'appartenance et de non-appartenance du sujet puis à recueillir ses représentations de ces groupes. Pour cette recherche, nous avons fait le choix des groupes suivants: nationalité, sexe, profession, malades, médecins, supérieurs hiérarchiques, infirmière idéale et opposée. La consigne donnée au répondant est de produire des mots ou courtes phrases qui décrivent sa représentation du groupe. Le sujet doit répondre en termes de «Nous les (groupe) nous sommes» et en termes de «Eux les (groupe) ils sont». Cette description des groupes en termes de «Nous» et de «Eux» a pour effet de souligner la différenciation intra-groupe pour en cerner plus facilement le recodage.

### Phase II: espace élémentaire de l'identité et élucidation du sens des représentations par la technique d'introspection focalisée

- 17 Cette seconde phase a pour objectif de comprendre le sens (pour le Soi et pour Alter), la valeur et l'affectivité rattachée à chacun des mots désignant les groupes. Dans un premier temps, le sujet va qualifier ses réponses selon leur valence (positif/négatif) et leur applicabilité ou non à soi (Soi/Non Soi). Ce classement regroupe les qualités et les défauts communs au sujet et au groupe d'appartenance ainsi que les éléments négatifs spécifiques à Alter et à l'environnement social. Il va permettre de construire l'espace élémentaire de l'identité sociale du sujet.
- 18 Dans un second temps, on demande au sujet d'expliquer le sens du mot lorsqu'il s'applique au groupe, puis lorsqu'il s'applique à lui-même. Les éléments discursifs correspondant nous apportent le sens idiosyncrasique attribué à chaque mot et nous permettent d'accéder au microcosme social (sous-groupes d'inclusion et d'exclusion,

prototypes d'identification et de différenciation), à la signification sémantique et au contexte sous-jacent à chaque représentation, c'est-à-dire la pensée de fond du sujet.

19 Figure 1



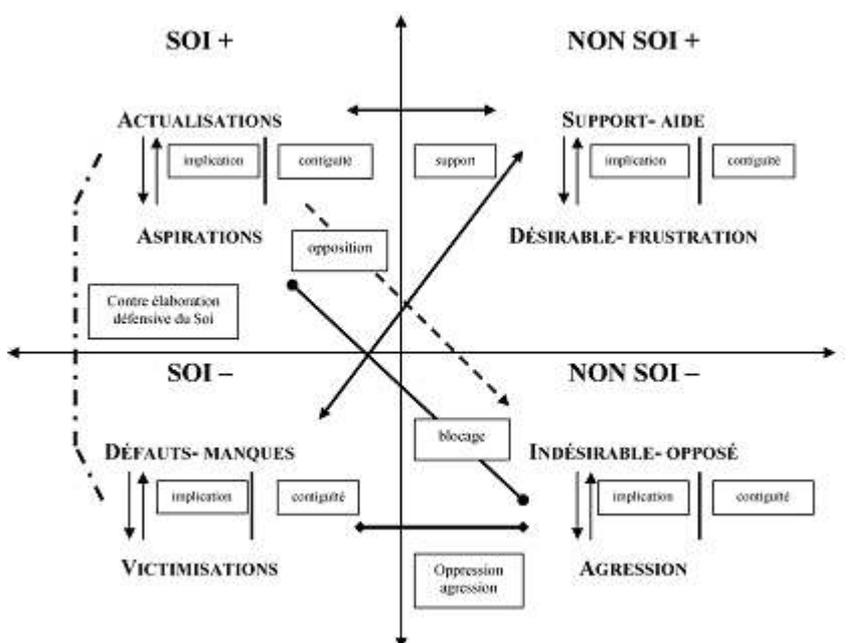
Espace de l'identité sociale dans la théorie égo-écologique  
*Elementary space of social identity*

### Phase III: déploiement de l'environnement intérieur opératoire (EIO) et analyse des noyaux dynamiques socio-motivationnels

- 20 La troisième phase de l'IMIS s'appuie sur les résultats de la seconde phase dont elle reprend les principaux aspects pour en approfondir l'étude au cours d'un entretien complémentaire. Elle a pour but de repérer les mots identitaires, c'est-à-dire les mots forces qui définissent le sens que le sujet donne à son identité. La caractéristique de ce dernier entretien est qu'il se centre davantage sur les mots dont il tente de retracer l'historique, et de recueillir le maximum d'informations, de façon à en faire émerger les relations (voir figure 2) qui traduisent la dynamique identitaire psychosociale.
- 21 L'exégèse des relations nous permet d'élucider les motivations profondes du sujet par le repérage des *noyaux dynamiques socio-motivationnels*, par groupements thématiques des mots entre eux, puis des thèmes entre eux. Ces noyaux correspondent à un sous-système de l'identité qui relie un ensemble de mots dont le contenu sémantique est étroitement corrélé, indépendamment de leur position dans les quatre cases de l'espace élémentaire. On peut cerner, à partir de cette organisation dynamique, les configurations passées, présentes et possibles de l'identité du sujet, en relation avec le projet individuel, la représentation de Soi, d'Alter et de la société. Dans ce cadre, le contexte d'un mot identitaire spécifique à un noyau dynamique socio-motivationnel rassemble de nombreux éléments relatifs à chacune des dimensions de l'identité

(concept de Soi, motivation, attitudes, valeurs, biographie, représentations sociales en relation au Soi, aux groupes et aux prototypes identitaires).

Figure 2



Zavalloni & Louis-Guérin, 1984

**Légende des relations de la dynamique identitaire psychosociale**

**Contre élaboration défensive du Soi :** une qualité personnelle (Soi +) permet de contrebalancer un défaut personnel (Soi -)  
**Opposition :** une qualité personnelle (Soi +) s'oppose à un défaut d'autrui (Non Soi -)  
**Blocage :** un défaut d'autrui (Non Soi -) bloque l'expression d'une qualité personnelle (Soi +)  
**Support :** une qualité d'autrui (Non Soi +) soutient une qualité personnelle (Soi +) ou permet de pallier un défaut personnel (Soi -)  
**Contiguïté :** deux caractéristiques se renforcent mutuellement  
**Implication :** une caractéristique implique une autre

Dynamique identitaire psychosociale  
*Psychosocial identity dynamic space*

- 22 Nous présentons une étude de cas qui fait l'analyse du parcours identitaire et capacitaire d'un sujet qui exerce le métier d'infirmière. Nous avons fait le choix de ce groupe professionnel parce qu'il est particulièrement exposé aux troubles identitaires (stress, *burn out*, crise d'identité) en raison du manque de reconnaissance qui touche ce métier. Cette investigation s'est réalisée sur une période d'environ 18 mois séparant les entretiens de la phase II et de la phase III de l'IMIS de façon à prendre en compte les évolutions du sujet.

## Présentation d'un sujet: Charlotte, 32 ans, infirmière

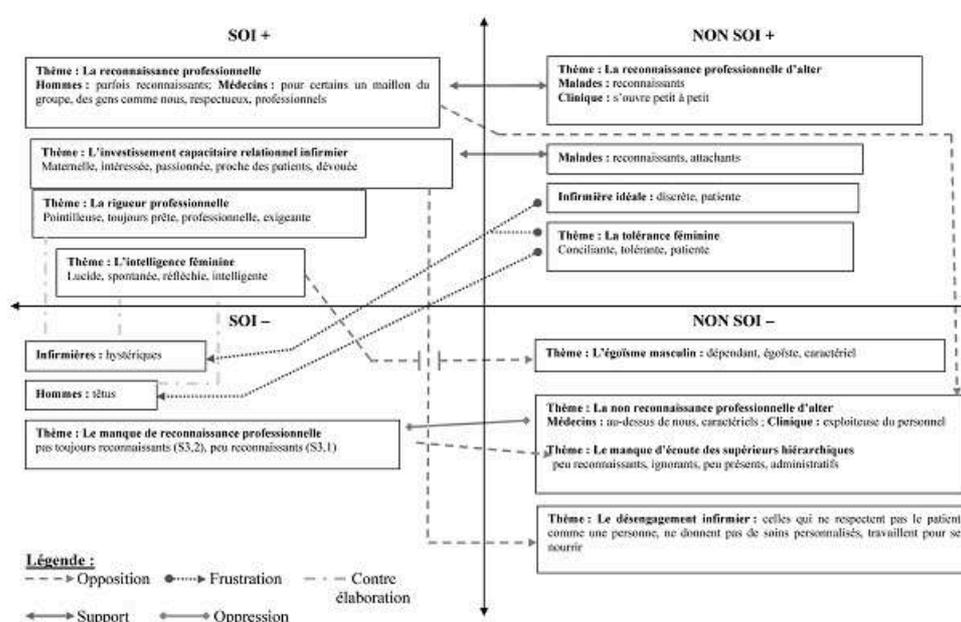
- 23 Pour illustrer le rôle des sentiments capacitaires dans l'identité, nous présentons la dynamique identitaire résumée d'un sujet que nous avons appelé Charlotte. C'est une jeune femme très dynamique d'une trentaine d'années. Elle a tout d'abord débuté comme aide-soignante avant d'accéder à la fonction d'infirmière. Au fil de l'entretien, elle dévoile une grande sensibilité malgré son attitude contestataire. Elle révèle également une identité en crise qu'un changement de poste et d'établissement

parviendra à résoudre dans la mesure où elle y trouvera un nouvel espace de concrétisation de ses capacités.

## Analyse de la dynamique identitaire psychosociale de Charlotte (voir figure 3)

- 24 Les relations dans l'espace élémentaire de l'identité psychosociale de Charlotte révèlent une identité en conflit qui résulte de la mauvaise qualité de ses rapports professionnels. Nous présentons successivement les relations concernant la thématique de l'intelligence féminine, le thème de l'investissement dans les capacités relationnelles et enfin la problématique de la reconnaissance professionnelle.

Figure 3



Dynamique identitaire psychosociale de Charlotte  
*Psychosocial relation & social identity of Charlotte*

### Les relations afférentes au thème de l'intelligence féminine

- 25 La majorité des qualités féminines sont en contiguïté, révélant un thème prédominant dans l'identité du sujet: l'intelligence féminine. Cet ensemble de qualités décrit la capacité féminine d'être «sensible» tout en sachant conserver une certaine objectivité et une certaine mesure dans son comportement (elle est à la fois «spontanée» et «réfléchi»). La relation d'opposition avec l'égoïsme masculin montre comment cette forme de maturité féminine entre en contradiction avec le comportement des hommes, peu enclins à se soucier de l'autre et à prendre des décisions:

D'être intelligent, ça regroupe plus les mots dont je viens de parler, d'être réfléchi, spontané, lucide [...] l'homme a du mal à prendre ses décisions, ou on le met à la porte ou il reste [...]. La femme décide, l'homme il subi [...] ça fait partie des chromosomes, c'est les gènes, l'égoïsme est masculin.

- 26 De même, le mot «caractériel» s'applique aux hommes médecins, considérés comme égoïstes parce qu'ils ne cherchent pas à contrôler leurs émotions. Les débordements que leur stress provoque démontre leur manque de considération du personnel et s'oppose également à cette tempérance féminine:

Capricieux, et, oui, vous pouvez avoir les foudres d'un médecin, vous savez pas pourquoi, vous n'étiez pas là la veille [...]. Un médecin, quand même, tous, c'est des gens qui sont servis et qui ont du mal à faire la part des choses, bloc opératoire, service et vie personnelle.

- 27 Toutefois, malgré cette forte opposition envers les hommes, elle partage le défaut masculin «têtu» parce qu'elle a de grandes difficultés à admettre ses torts et à se remettre en question. Ce penchant est en relation de frustration avec des qualités allomorphes qui rendent compte de la tolérance féminine. Les femmes savent «accepter les différences». *A contrario*, Charlotte est incapable de conserver son calme et de s'adapter aux membres de l'équipe qui ne travaillent pas comme elle et qui n'ont pas les mêmes exigences en termes de qualité d'encadrement du malade. Elle souhaiterait être moins impulsive et plus «conciliante» sur le plan professionnel, alors même qu'elle se considère comme «ouverte» dans sa vie sociale:

Mes attentes ne sont pas forcément les attentes des autres [...] accepter que ma collègue ne courre peut être pas comme moi [...] je casse très facilement [...] on a eu pas mal de remplaçants. Je suis pas très tolérante.

- 28 Cette incapacité à se contrôler est illustrée par le défaut personnel «hystérique» qui est également en relation de frustration avec la tolérance féminine mais aussi avec la représentation de l'infirmière idéale «discrète». Le sujet ressent en permanence le besoin d'exprimer ses émotions, de plaisanter avec ses collègues. Cet exutoire lui est indispensable mais il porte atteinte à l'estime de soi dans la mesure où cette «hystérie» l'empêche de travailler correctement et d'avoir davantage de retenue dans son rapport au malade, d'être «discrète et patiente» comme sait l'être l'infirmière idéale (relation de frustration). En effet, «intelligente» est un mot identitaire qui regroupe un ensemble de mots contigus sous la thématique de l'intelligence féminine: «lucide», «sensible», «réfléchi», «intelligente», «spontanée», «ouverte». Cet ensemble désigne à la fois la pertinence de jugement et d'action qu'apportent la sensibilité, la réflexion et l'ouverture d'esprit mais également les modérations que Charlotte prescrit à ses émotions. L'ambiguïté qui s'en dégage est particulièrement explicite lorsqu'elle évoque sa spontanéité, garante de son ouverture à l'autre et de son honnêteté. Cette qualité est synonyme de sociabilité, Charlotte est «spontanée» justement parce qu'elle s'intéresse à l'autre sans rien en attendre en retour. En outre, si les intentions du sujet sont très claires et fondent sa motivation professionnelle («je fais ce métier pour l'autre, je fais pas ce métier pour moi, la couronne de l'infirmière je m'en fous»), elle a du mal à contenir ses émotions et la grande nervosité conséquente peut revêtir deux aspects antagoniques. En effet, l'hystérie est un défaut mineur qui intervient lorsque Charlotte est confrontée à une surcharge de travail et qu'elle éprouve des difficultés à conserver sa patience. La perte de contrôle qui s'ensuit neutralise sa capacité de rigueur professionnelle (Charlotte est submergée par sa propre exigence) et la rend inefficace parce qu'elle «papillonne»:

Vous voyez le temps qui passe, la fatigue qui s'accumule, la faim qui vous prend les tripes et le patient qui va mal, et on vous écoute pas. Depuis le matin 8heures vous dites que vous le sentez pas et que c'est à 14heures que c'est pris en compte, là ça

me rend folle [...] quand la charge de travail pour moi est trop importante, j'explose, quoi. C'est à dire que je n'arrive pas à me canaliser.

- 29 «Hystérique» apparaît ainsi comme la contrepartie négative de la spontanéité puisque chaque manquement aux qualités de l'intelligence féminine provoque ce type de comportement chez le sujet (relation de contre élaboration défensive du soi entre le thème de l'intelligence féminine et «hystérique»). De plus, d'autres qualités lui permettent de minimiser ce défaut, elles concernent sa volonté de rigueur professionnelle.

## Les relations relatives au thème de la rigueur de travail

- 30 Le thème de la rigueur de travail regroupe les mots «pointilleuse», «toujours prêtes», «professionnelle» et «exigeant». Il exprime la motivation dans le travail de soins, elle prend la forme d'une exigence quotidienne qui rend Charlotte réactive («toujours prête») et rigoureuse parce qu'elle se concentre sur son objectif et s'impose une efficacité maximale:

Toujours prêtes et toujours savoir ce qu'il faut faire [...] être efficace [...]. Se mettre une barrière sur un niveau et essayer d'atteindre un maximum, c'est-à-dire être pointilleuse dans ce qu'on fait.

- 31 Plus qu'une simple forme d'engagement professionnel, cette capacité répond à une constante motivationnelle qui s'étend à tous les aspects de la vie sociale, même si elle se montre «pointilleuse», «plus pour le travail», elle est sous-tendue par la volonté de respecter l'autre (idée présente dans l'explication des mots «pointilleuse», «exigeant» et «professionnelle»):

Entretenir sa baraque [...] on entretient une vie de couple, on entretient une relation amicale, et pour moi c'est être pointilleux [...] être pointilleux c'est respecter l'autre, c'est mettre en valeur l'autre.

- 32 Cette rigueur affirmée témoigne, en réalité, d'une faiblesse personnelle. Charlotte a tendance à «s'éparpiller» et la vigilance que la rigueur apporte lui permet d'exercer son métier de façon ordonnée (relation de contre élaboration défensive du soi):

Si je suis pas pointilleuse au travail, ça ressemble à rien [...] il me faut un cadre pour travailler [...] il nous faut une limite pour pas s'éparpiller.

- 33 Dans cette logique, *ouverte*, comme qualité majeure, traduit sa vigilance à l'égard de ces incapacités relationnelles. Ce mot intervient en relation de contre élaboration défensive du soi avec le défaut «têtu» parce que sa bonne volonté lui permet de pallier ce défaut et rétablit l'estime de soi:

Être ouverte sur le monde, être ouverte aux autres, être ouvert à des propositions, ne pas être buté, ne pas être comme ça, tête baissée, foncer comme un taureau [...] je pense qu'ouverte va avec tolérante.

## Les relations afférentes aux capacités relationnelles: l'investissement relationnel infirmier

- 34 Chacune des représentations associées au groupe professionnel est orientée vers le pôle relationnel du travail infirmier, ce qui traduit l'importance de la thématique de l'investissement relationnel infirmier dans l'identité du sujet. Plus qu'une simple implication professionnelle, c'est une vocation. Être «passionnée» est une condition

pour devenir infirmière, il est indispensable d'aimer le contact avec les autres pour exercer ce métier:

Il faut être passionné, pour moi c'est par définition [...] on choisit pas ce métier pour rien. [...] On choisit ce métier parce qu'on aime les gens [...] j'aime mon métier, je ne pense qu'à ça, je ne ferai que ça. J'ai eu à un moment donné un problème d'allergie, on m'a demandé de changer de métier et c'était hors de question, par définition je ne serais capable et je ne veux rien faire d'autre.

- 35 Cet ensemble de valeurs rattachées à l'écoute et la disponibilité infirmière est opposé au thème du désengagement infirmier qui relate l'attitude désinvolte, parfois irrespectueuse avec les patients. Selon Charlotte, le travail de soins est indissociable de l'intérêt porté au malade. C'est pourquoi elle se montre très virulente et manifeste un rejet particulièrement sévère à l'égard des infirmières opposées qui «travaillent pour se nourrir»:

Si elles avaient un cochon dans le lit ça serait pareil [...] le respect de la personne humaine tout court, malade ou pas malade, ne pas respecter le patient lors de la toilette, laisser quelqu'un nu sur un lit, fenêtre ouverte et porte à moitié ouverte, moi on m'a pas appris à bosser comme ça, et ça pour moi c'est l'opposé [...] c'est les soins à la chaîne, c'est faire un pansement pour faire un pansement, faire une toilette pour faire une toilette, moi si je fais un pansement à tel patient, je sais pas, je vais savoir ce que je fais, je vais savoir comment c'était avant, je vais savoir comment ça va devenir, si le patient a tout compris.

- 36 En sorte que comprendre le malade, identifier ses besoins, être attentive à son bien être donne sens à la pratique infirmière. De même, si la dévotion des bonnes sœurs s'apparente à la soumission féminine envers l'homme et fait l'objet d'une différenciation, il est bien ici question d'être «dévouée» envers le malade, à la manière des premières infirmières:

L'infirmière elle a plus un truc sur la tête, mais c'est tout comme, enfin, il faut avoir un minimum de respect pour l'être humain, on n'est plus les sœurs d'autre fois, mais c'est pas un métier qu'on choisit par hasard.

- 37 L'attachement aux patients et aux relations humaines est particulièrement visible dans la représentation des malades qui, malgré leurs exigences souvent excessives, sont «reconnaissants» et «attachants». Ces qualités sont en relation de support avec l'investissement relationnel infirmier parce qu'elles entretiennent cette implication affective, elles sont en consonance avec les prédispositions «maternelles» de l'infirmière:

Proche des patients comme on peut l'être avec un enfant j'imagine. C'est à dire toujours d'anticiper, en fait, de savoir ce que veut la personne, d'être toujours proche d'elle, de connaître sa vie, de parler d'autre chose que la maladie ou de l'hospitalisation, donc d'avoir un côté maternelle où on est attaché aux gens, où les gens s'attachent à nous malgré tout [...] c'est attachant, des fois on n'y fait pas attention, on parle des personnes âgées comme des bébés.

- 38 Par ailleurs, il semble que ces valeurs ne soient pas partagées par l'encadrement comme l'indique le thème du manque d'écoute des supérieurs hiérarchiques, en relation d'opposition avec l'investissement relationnel infirmier. Selon Charlotte, la direction administrative ne prend pas en compte les problèmes du personnel paramédical. Cette opposition est associée à un sentiment général de non-reconnaissance de la part des supérieurs hiérarchiques mais aussi de certains médecins et malades.

## La thématique de la reconnaissance professionnelle

- 39 Le thème de la reconnaissance professionnelle joue un rôle prépondérant dans le système identitaire de Charlotte. Les mots relatifs à cette thématique sont, en effet, présents dans les 4 cases de l'espace élémentaire de l'identité du sujet. Ils mettent en évidence une préoccupation centrale: le respect de l'autre et l'équité dans les rapports professionnels. Pour Charlotte, le sentiment de reconnaissance professionnelle (SOI +) a pour origine l'attitude «respectueuse» des médecins jeunes diplômés à l'égard du personnel paramédical. Les jeunes médecins ont une image différente et plus valorisante de l'infirmière que leurs homologues plus âgés qui les considèrent comme leurs subordonnées. Elle oppose ainsi ceux qui sont «un maillon du groupe» aux médecins «caractériels» et imbus de leur statut:

L'ancienne école c'était le chirurgien et ses infirmières, actuellement ça a changé, c'est le médecin avec les infirmières, l'un travaille avec l'autre [...] y'en a un c'était: «je tape des doigts et j'ai tout le monde à mes pieds et maintenant c'est: est-ce que je? (rire), et nous on voit si on peut [...] c'est historique ça, ça a aucune raison d'être [...] on nous le fait moins ressentir ou nous on le ressent moins, on n'a plus envie qu'il y soit non plus parce que c'est entretenu par certaines infirmières, c'est évident.

- 40 Cette équité dans les relations professionnelles a, en sus, des répercussions sur la qualité des soins et de l'ambiance dans un service parce qu'elle facilite le travail en équipe et introduit la participation du corps infirmier aux décisions médicales. L'infirmière n'est plus reléguée au rang de simple technicienne de santé et puise un sentiment de valorisation dans son implication à l'expertise médicale. Dans ce cas de figure, le respect de l'autre intervient comme une valeur indissociable du métier de soignant parce qu'il améliore les conditions et la qualité du travail:

C'est plus facile de travailler ensemble [...] c'est une équipe qui travaille, chacun a son rôle à jouer mais l'un ne doit pas dénigrer l'autre [...] c'est une équipe, savoir qu'on a besoin de l'autre et que l'autre il faut l'écouter et considérer l'autre comme un collègue de travail [...] ils sont biens, parce qu'ils sont simples, parce que ça leur monte pas à la tête, parce que c'est des gens humbles [...] des gens pour lesquels vous avez du respect.

- 41 Par ailleurs, la représentation des malades intègre cette opposition entre les représentations associées à la reconnaissance professionnelle de soi et la non-reconnaissance d'alter. Le sujet fait la distinction entre les patients «irrespectueux» (relation d'opposition) et ceux qui sont «reconnaissants» (relation de support), mentionnant que cette reconnaissance est «flatteuse» pendant que les exigences des autres («ils sont chiants») l'éloignent de ces malades. À cela s'ajoute un sentiment d'incompréhension envers les cadres administratifs de la clinique qui privilégient, selon elle, la rentabilité des soins à leur qualité, et ce au détriment du personnel soignant. Cette incompatibilité est également visible dans la relation d'oppression entre le thème de la non-reconnaissance professionnelle d'alter (NON-SOI-, il intègre le thème du manque d'écoute des supérieurs hiérarchiques) et le manque de reconnaissance professionnelle relatif aux supérieurs hiérarchiques «peu reconnaissants» qui fait écho à cette agression envers le Soi. De même, ce besoin de reconnaissance provoque un sentiment de frustration pour tout ce qui témoigne d'un manque de respect des soignants:

C'est une rentrée d'argent, c'est un budget à gérer, c'est un temps d'hospitalisation raccourci, c'est des hospitalisations, c'est des heures supplémentaires à payer [...]

c'est pas des questions comme ça: pourquoi il est resté plus longtemps hospitalisé, non, c'est: il est resté plus longtemps hospitalisé donc il m'a coûté des sous. Voilà. Elle fait des heures supplémentaires parce qu'il y a du travail, elle fait des heures supplémentaires donc elle va me coûter de l'argent [...] ils ont pas fait de la gestion pour être proche du malade, je le sais, mais c'est frustrant. [...] on nous respecte pas même si c'est pas fondamental, c'est pas dans cette clinique en particulier, je le sais, mais ça me gêne énormément.

## Les modifications identitaires consécutives au départ de sa clinique

42 Cette analyse a été effectuée suite à la deuxième session d'entretiens que nous avons eu avec Charlotte, 18 mois après nos premières rencontres. Cet écart entre le recueil et l'analyse des données présente un moyen d'étudier l'évolution des mots identitaires et des capacités en tenant compte des changements de contexte. En effet, durant ce laps de temps, Charlotte a changé d'établissement et elle est parvenue à résorber une grande partie de ses tensions identitaires. L'IMIS intervient dans ce cas de figure comme un instrument facilitateur dans l'expression d'un projet. Nous pensons que ces entretiens ont offert au sujet un moyen lui permettant d'accéder à une meilleure compréhension de soi et, partant, de surmonter la phase de *diffusion représentationnelle* qu'elle traversait.

43 Les conflits identitaires présents dans la dynamique identitaire de Charlotte, jusqu'alors entretenus par un environnement professionnel stressant, ont pu être en grande partie résolus par les changements qu'elle a impulsé. Ainsi, en l'espace de 18 mois, elle a tout d'abord changé d'horaires pour travailler de nuit puis a quitté l'établissement pour intégrer le milieu hospitalier dans le secteur de la recherche clinique, domaine qu'elle estime hautement valorisant. On constate, de fait, une nette atténuation des tensions intra-personnelles comme le montre la presque disparition du défaut déjà mineur «hystérique» qui n'est plus actif puisque sa rigueur professionnelle n'est plus malmenée comme elle l'était et que l'ambiance de travail est plus que satisfaisante. Cette thématique agit en relation de contre élaboration défensive du soi, elle contrebalance maintenant bien plus efficacement cette faiblesse professionnelle. Charlotte est aujourd'hui enthousiaste et ses collègues partagent cet état d'esprit:

Tous les éléments extérieurs me gênaient. [...] Les téléphones, les médecins, les, tout quoi, les entrées standards; de nuit tu n'as plus ça, tu n'as plus rien, il y a le malade et la famille point, ça s'arrête là [...] Hystérique je pensais un peu fouillon on va dire plutôt, ouais fouillon, papillonne, je papillonnais à l'époque [...]. Je pense que ça ne me caractérise plus maintenant. Non parce que ce serait plus le côté rigolo [...]. Elles (ses collègues) sont aussi folles que moi [...]. Il y en a une qui a un degré supérieur.

44 Elle prend conscience de l'ampleur de sa nervosité passée et réalise combien son agitation pouvait être désagréable et contre productive:

Mais j'étais une grande folle négative quoi, je brassais de l'air [...] le côté hystérique comme ça de quelqu'un qui bouge sans rien bouger en fait, ça n'apporte rien, je veux dire à part faire monter le stress auprès des autres collègues, au boulot auprès des patients, je veux dire ça n'a jamais été productif [...] ces gens qui contrôlent rien et qui en fait emmerdent tout le monde j'en faisais partie [...]. Oui, mais je m'en rends compte avec le recul maintenant, pas sur le moment, à l'époque là j'avais l'impression du genre qui si j'y était pas le service ne tournerait pas quoi. [...] Et d'être partie quand même ça m'a ouf, ça m'a aidée.

- 45 Cette situation passée était si porteuse de stress qu'elle a pu ressentir une aliénation, les événements l'ayant atteinte jusque dans sa personnalité. Elle était engagée dans un cercle vicieux qui la conduisait vers un risque de *burn out*. Le stress la désorientait et la rendait «hystérique», de sorte que l'apaisement ressenti suite au changement est considérable et rétablit une cohérence dans son identité:

Ça m'énervait, ça m'énervait moi-même, ça m'épuisait [...] je le ressens vachement [l'apaisement], mais je me faisais peur parfois à cette époque. Je me suis rendue compte avec le recul en changeant de service qu'il était plus que temps, quoi [...] C'est avec le recul que je me suis rendue compte que je perdais tout trait de mon caractère, quoi. Je flétrissais [...]. Je déconnais mais c'était version hystérique, par excès, ça devenait n'importe quoi, j'étais étouffée. On est contrôlable mais ça devient chiant, franchement.

- 46 Par ailleurs, ses supérieurs hiérarchique et la direction de son établissement n'étant plus les mêmes, la contre-élaboration défensive du soi qui rétablissait un équilibre à l'injustice perçue, suite au manque de reconnaissance professionnelle (elle avait de bons rapports, voire un soutien de la part de la plupart des médecins et des malades), n'a plus lieu d'être. De même, les relations avec le corps médical sont devenues idylliques, elle entretient avec eux des échanges parfaitement équitables et a rencontré le médecin de ses «rêves»:

Les médecins ce sont des collègues de travail vraiment [...]. Non, j'ai trouvé le médecin, je pouvais pas imaginer que ça pouvait exister quoi. [...] Mais un mec qui a une mentalité d'infirmière en fait. [...] Lui ses patients il les connaît par cœur. Ah oui, il respecte les gens, c'est extraordinaire vraiment hein? [...] Il en existe, les «Uro» là où je bossais étaient de très bons médecins avec un côté humain.

- 47 Néanmoins, la différence la plus notable en termes de reconnaissance professionnelle se réalise sur le plan financier. Le milieu hospitalier réclame une présence plus importante mais il paye en contrepartie les heures supplémentaires, ce qui est perçu comme le signe d'une reconnaissance des salariés et qui a comme conséquence d'amoinrir son impatience et, partant, le sentiment d'intolérance personnelle:

C'était toujours chrono à la main [...] c'est vrai qu'on était speed tout le temps quoi, mais je pense que c'était même par rapport à l'ambiance générale, parce que là où je suis on bosse comme des folles c'est pas pour autant que je suis pas patiente, je le suis peut-être plus. [...] Aujourd'hui c'est plus pareil c'est vrai hein, j'ai pas, comment dire? C'est con à dire c'est complètement administratif mais là où je bosse maintenant je suis payée à l'heure donc j'ai pas 35 heures à régler pointage dépointage, je ne pointe plus, déjà rien que ça sur la patience ça vaut le coup ça. [...] Ça peut être le double facilement ouais, mais vachement mieux accepté parce que beaucoup plus respecté.

- 48 Son nouveau poste est donc épanouissant, les malades sont impliqués dans l'activité du service et le secteur de la recherche clinique apporte de nouvelles voies pour un enrichissement autant personnel qu'intellectuel:

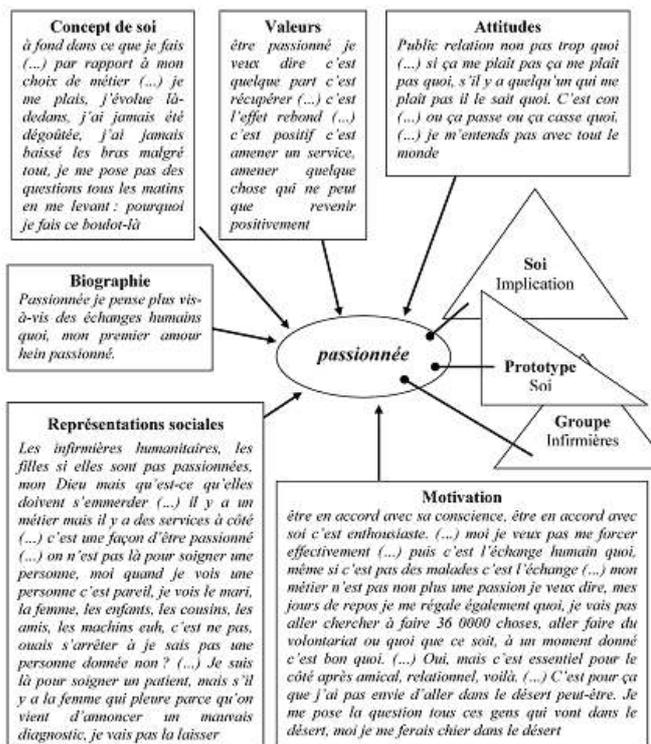
Faire de la recherche, il y a vachement de trucs à apprendre quoi; mon chef médecin il voudrait que je, enfin que je, qu'on fasse des meetings d'infirmières de recherche clinique mondiaux, internationaux quoi, c'est génial.

- 49 Ces améliorations vont donc lui permettre de faire de nombreux voyages pour participer à la recherche infirmière (elle devient bilingue) et à des actions humanitaires. Ce parcours témoigne d'une volonté «farouche» de changement qui a sans cesse animé son identité. Elle transparait dans l'évocation de sa spontanéité («je suis partie de chez moi j'avais 18 ans donc je pense que ça fait partie aussi de la

spontanéité de [...] de se lancer quoi»), mais surtout au niveau du mot identitaire «intelligente» et du thème de l'intelligence féminine qui font état de cette détermination à évoluer et apprendre.

- 50 Pour conclure, on peut dire que l'exposé de l'identité de Charlotte fait la démonstration d'une personnalité excessive dans ses sentiments, ses rapports avec autrui et ses exigences professionnelles. La crise identitaire qu'elle traversait au moment des premiers entretiens s'est considérablement estompée pour laisser la place, 18 mois après, à une identité plus équilibrée. Charlotte se réalise pleinement suite à sa décision de changer d'environnement de travail dans lequel elle rencontre maintenant une valorisation satisfaisante. Elle fait preuve ainsi d'une force de caractère qui lui a permis de résoudre les conflits intra-personnels par le renforcement de ses qualités centrales, très nettement orientées vers l'ouverture d'esprit et l'acceptation de l'autre. Le nouveau contexte professionnel lui offre maintenant un terrain de validation où elle peut exercer ses capacités et les voir reconnues. Ce dernier lui permet d'envisager un avenir professionnel conforme à ses attentes et surtout plus serein, même si elle ne se résoudra jamais son caractère impulsif et ne saura jamais faire preuve de «sang froid parce que j'en ai pas».
- 51 Pour illustrer la dynamique identitaire de Charlotte (voir figure 4), nous présentons des extraits relatifs à l'un de ses mots identitaires qui illustrent ses thèmes dominants.

Figure 4



Exemple de mot identitaire de Charlotte  
Identity dynamic of Charlotte

## Conclusion

- 52 On peut insister ici sur l'intérêt de l'outil méthodologique qui s'est avéré être particulièrement efficace pour analyser les phases identitaires. Grâce à l'IMIS, on a pu cerner les phases identitaires, des crises identitaires qui sont liées aux victimisations, aux blocages et aux oppressions ressenties par les personnes. Nous avons pu repérer des phases de construction et d'adaptation où la personne renforce son sentiment de capacité selon les contextes, ainsi que des périodes et des changements qui jalonnent l'histoire de son identité. À partir de ces analyses, on peut tirer un certain nombre de conclusions relatives à l'identité et aux capacités infirmières. On sait que lorsque le milieu ne fournit pas une reconnaissance suffisante, le sujet investit de nouvelles voies d'affirmation identitaire (Dubar, 2004). On s'aperçoit que les capacités relationnelles occupent une place prédominante dans la dynamique identitaire de l'infirmière parce qu'elles interviennent en réponse à ce manque de reconnaissance. De ce fait, le sentiment de capacité professionnel issu de la relation d'aide au malade joue un rôle central dans l'équilibre identitaire de cette infirmière et dans l'évolution de son identité professionnelle. La relation d'aide au malade représente ainsi un moyen de promotion identitaire qui s'avère peu efficace au regard de la faible visibilité sociale de ce type de compétences dans l'institution hospitalière. En conséquence, les modes de socialisation caractéristiques des infirmières sont porteurs de crises identitaires puisqu'elles n'apportent pas un accès suffisant à la reconnaissance professionnelle. Les dynamiques identitaires que nous avons étudiées s'illustrent par de nombreuses oppositions, oppressions et des blocages à l'endroit des capacités relationnelles qui sont significatifs, des troubles d'identité rencontrés tout au long de notre recherche (Guillen, 2005). Nous avons pu ainsi identifier chez cette population un mode de socialisation «confronté» caractéristique des identités en crise (Costalat-Founeau & Martinez, 2000).
- 53 On a observé que l'outil (IMIS) égo-écologique nous a permis de mieux cerner le rôle des sentiments de capacités dans la construction identitaire psychosociale et d'étudier dans un environnement complexe l'identité d'un groupe en situation critique. Nous avons pu confirmer que le sentiment de capacité joue un rôle central dans l'équilibre identitaire des infirmières et dans l'évolution de leur identité professionnelle.
- 54 L'analyse des itinéraires des identités montre comment les fluctuations de l'image de soi dépendent des évolutions capacitaires professionnelles. Nos investigations montrent également comment une méthode naturaliste (Zavalloni, 2007) permet de repérer des processus et des déterminants qui activent ces processus. Ces déterminants constituent ce que nous avons qualifié de prototype capacitaire, qui exerce une influence directe sur les mécanismes identitaires. Sur le plan des applications, nos résultats soutiennent l'idée que la crise des identités infirmières peut être résolue par un renforcement capacitaire professionnel. On peut envisager des applications sur le plan du management infirmier qui pourraient favoriser une revalorisation des capacités professionnelles. Enfin, cette recherche exploratoire tend à montrer que le concept de capacité est au cœur de la problématique de l'identité et les différents travaux dans ce domaine peuvent trouver un axe de développement en intégrant la reconnaissance intersubjective qui s'impose comme un moyen fondamental d'investissement professionnel et d'équilibre identitaire.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Ajzen, I. (1985). From intention to actions: A theory of planned behaviour. In J.Kuhl (Ed.), *Action control: From cognition to behaviour*. Berlin: Springer.
- Bandura, A. (2003). Auto-efficacité. *Un sentiment d'efficacité personnelle*. Paris: De Boeck.
- Gecas, V. (1989). The social psychology of self-efficacy. *Annual Review of Sociology*, 15, 291-316.
- Costalat-Founeau, A.-M. (1999). Identity dynamic, action and context. *Journal for the theory of social behaviour*, 29(3), 289-300.
- Costalat-Founeau, A.-M., & Martinez, N. (2000). Identité sociale et réussite: comparaison interculturelle qualitative selon l'approche égo-écologique. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 47-48, 175-193.
- Costalat-Founeau, A.-M. (2005). *Identité sociale et égo-écologie: théorie et pratique*. Paris: Sides.
- Costalat-Founeau, A.-M. (2008). Identité, action et subjectivité, le sentiment de capacité comme un régulateur des phases identitaires. *Connexion*, 89, 63-74.
- Cranach, Von M. (1995). Social representation and individual actions: Misunderstatings, omissions and different premises. *Journal of the Theory of social Behaviour*, 24(3), 283-293.
- Dubar, C. (2004). *La formation professionnelle continue*. Paris: La Découverte.
- Glixman, A. F. (1949). Recall of completed and uncompleted activities under varying degrees of stress. *Journal of Experimental Psychology*, 39, 281-296.
- Guillen, S. (2004). Identité sociale et sentiment de capacité professionnelle: le cas des infirmières. *Bulletin de psychologie*, 57(4), 473, 555-558.
- Guillen, S. (2005). Identité et sentiment capacitaire professionnel: une étude réalisée auprès des infirmières. In A.-M. Costalat-Founeau (éd.), *Identité sociale et égo-écologie: théorie et pratique* (pp. 151-177). Paris: Sides.
- Harter, S. (1999). *The construction of the Self: A developmental perspective*. New York: The Guilford Press.
- Honneth, A. (2000). *La lutte pour la reconnaissance*. Paris: Cerf.
- Huteau, M. (1985). *Les conceptions cognitives de la personnalité*. Paris: Presses universitaires de France.
- Jaquin, P., & Costalat-Founeau, A.-M. (2008). Identité sociale de femmes cadres en recherche d'emploi: action et projet. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 37(4), 509-525.
- Jodelet, D. (2008). Le mouvement de retour vers le sujet et l'approche des représentations sociales. *Connexion*, 89, 25-46.
- Johnston, W. A. (1967). Individual performance and self-evaluation in a simulated team. *Organizational Behavior and Human Performance*, 2, 309-328.
- Lewin, K. (1975). *Psychologie dynamique. Les relations humaines* (5<sup>e</sup> éd.). Paris: Presses universitaires de France.
- Louis-Guérin, C., & Zavalloni, M. (2005). L'égo-écologie comme l'étude de l'interaction symbolique et imaginaire de soi et des autres. In A.-M. Costalat-Founeau (éd.), *Identité sociale et égo-écologie: théorie et pratique* (pp.51-67). Paris: Sides.

- Miller, G. A., Galanter, E., & Pribram, K.H. (1960). *Plans and structure and behaviour*. New York: Holt Rineart & Winston.
- Moscovici, S. (1976). *La psychanalyse, son image et son public* (1<sup>re</sup> éd., 1961). Paris: Presses universitaires de France.
- Ninot, G., Fortes, M., & Delignières, D. (2005). The dynamics of self-esteem in adults over a six-month period: An exploratory study. *Journal of Psychology*, 139, 315-330.
- Nuttin, J. (1980). *Théorie de la motivation humaine. Du besoin au projet d'action*. Paris: Presses universitaires de France.
- Rosenzweig, S. (1943). An experimental study of "repression" with special reference to need persistive and ego-defensive reactions to frustration. *Journal of Experimental Psychology*, 32, 64-74.
- Seligman, M. E.P., & Maier, S. F. (1967). Failure to escape traumatic shock. *Journal of Experimental Psychology*, 74, 1-9.
- Zavalloni, M. (2007). *Égo-écologie et identité: une approche naturaliste*. Paris: Presses universitaires de France.
- Zavalloni, M., & Louis-Guérin, C. (1984). *Identité et conscience. Introduction à l'égo-écologie*. Montréal: Presses universitaires de Montréal.
- Zeigarnik, B. (1927). Ueber das Behalten von erledigten und unerledigten Handlungen. *Psychologische Forschung*, 9, 1-85.

## NOTES

1. Les résultats de cette expérience montrent que les chiens d'un groupe expérimental qui ont subi des chocs intenses non signalés restent prostrés et n'évitent pas les chocs, contrairement au groupe contrôle où il y avait apprentissage lorsque les chocs étaient signalés de façon cohérente.

---

## RÉSUMÉS

La question de l'identité sociale est étroitement liée à la capacité qu'a le sujet de réaliser ses projets. Nous développerons le système capacitaire qui intègre à la fois le contexte expérientiel et des régulations affectivo-cognitives qui activent la dynamique identitaire Costalat-Founeau (2005, 2008). Cette approche sera illustrée à partir de la présentation du cas d'une infirmière en situation de changement professionnel (Guillen, 2004). L'exploration ego-écologique à partir de l'IMIS (Zavalloni & Louis-Guérin, 1984) permet de révéler des phases identitaires d'acuité (favorables à l'émergence du projet) ou, à l'opposé, de diffusion représentationnelle où le sujet est davantage soumis aux facteurs situationnels et émotionnels.

Social identity is closely linked to the subject's ability to achieve plans. We will develop this capacity system, which refers simultaneously to events and context on the one hand, and to cognitive and affective regulations that set the identity dynamics (Costalat-Founeau 2005-2008) on the other hand. As an illustration, we shall use the example of a female nurse in a situation of

professional change (Guillen 2004). The ego-ecological exploration with the help of IMIS (Zavalloni & Louis-Guérin, 2005) is a way of revealing different identity stages of acuteness (helpful in sketching the plan), but it also shows how the subject's representations come to be blurred under the effect of situational and emotional factors.

## INDEX

**Mots-clés** : Capacité, Contexte, Identité sociale

**Keywords** : Capacity, Context, Social identity

## AUTEURS

### ANNE-MARIE COSTALAT-FOUNEAU

Anne-Marie Costalat-Founeau est professeure de psychologie sociale à l'Université Montpellier III, associée au Laboratoire de Psychologie (EA 4425), Université de Montpellier III.  
Thèmes de recherche : identité sociale, action, contexte.

### STÉPHANE GUILLEN

Stéphane Guillen est consultant à Montpellier, docteur en psychologie sociale. Thèmes de recherche : identité psychosociale, sentiment capacitaire professionnel, risque psychosocial.  
Courriel : stephane.guillen@gmail.com